

Linguistique dans le monde indien

Pascale Haag, Caterina Guenzi, Gerdi Gerschheimer et Émilie Aussant



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20761>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 510-512

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Pascale Haag, Caterina Guenzi, Gerdi Gerschheimer et Émilie Aussant, « Linguistique dans le monde indien », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 19 janvier 2023.

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20761>

Ce document a été généré automatiquement le 19 janvier 2023.

Tous droits réservés

Linguistique dans le monde indien

Pascale Haag, Caterina Guenzi, Gerdi Gerschheimer et Émilie Aussant

Pascale Haag, Caterina Guenzi, *maîtres de conférences*
Émilie Aussant, *chargée de recherche au CNRS*

Terminologies techniques : genèses, développements, comparaisons et adaptations

- 1 LA première séance a été consacrée à une présentation de différents angles sous lesquels la terminologie technique peut être abordée :
 1. une approche *synchronique* : étudier la terminologie technique au sein d'un seul et même texte ou, chose plus délicate en Inde, au sein de textes de la même époque, appartenant ou non à la même école ou discipline. Ce type d'approche prend notamment en compte les aspects lexicaux avec, entre autres, l'incontournable question de la néologie ;
 2. une approche *diachronique* : étudier la terminologie technique – ou quelques termes techniques – au sein de textes d'époques différentes. Ce type d'approche prend notamment en compte l'évolution de la terminologie au sein d'une même école ou discipline, et/ou l'emprunt de termes techniques d'une école à l'autre au sein d'une même discipline, ou d'une discipline à l'autre ;
 3. une approche *réflexive* : étudier – quand elle existe – la conceptualisation de la terminologie technique. Ce type d'approche prend notamment en compte les procédés de présentation de la terminologie, telles que les définitions de noms techniques.
- 2 Six intervenants se sont succédés au cours des séances suivantes.
- 3 Émilie Aussant s'est intéressée à la nomination des désinences nominales : il s'agissait, après avoir rappelé les principales caractéristiques de la réflexion des grammairiens indiens du sanskrit concernant la terminologie technique, d'étudier les procédés de désignation des désinences nominales dans quelques grammaires indiennes du sanskrit et de langues dravidiennes (usage d'ordinaux ou de noms propres, citations des formes).

- 4 Pascale Haag a abordé la désignation des conceptions psychologiques et a montré, en examinant un certain nombre de termes sanskrits qui réfèrent à la conscience et aux états de conscience, que les critères proposés lors de la séance d'introduction pour qualifier un terme de « technique » ne suffisaient pas à rendre compte de tous les cas de figure.
- 5 Silvia D'Intino a traité du vocabulaire du rituel védique à partir de l'étude de Louis Renou « Les connexions entre le rituel et la grammaire en sanskrit ». Le rituel forme un système, analysable comme une langue, avec ses règles et sa grammaire. On peut considérer cette insistance sur le caractère formel comme un trait typique de la littérature du rituel védique. L'analyse du vocabulaire du rituel montre aussi que la sphère du rite interfère avec celle du langage courant.
- 6 Caterina Guenzi a présenté une réflexion sur la terminologie technique des sciences astrales. Après avoir examiné la spécificité de ce vocabulaire technique par rapport à celui d'autres disciplines sanskrites, elle a analysé les processus d'assimilation et d'adaptation de certains termes de la théorie de l'horoscope tels qu'ils sont définis dans les sources textuelles et tels qu'ils sont utilisés de nos jours par les astrologues et leurs clients à Bénarès.
- 7 Ronan Moreau s'est interrogé sur le caractère spécifique de certains termes employés dans un contexte dit zoologique, qui pourraient par ailleurs servir à l'attestation de la zoologie comme discipline scientifique particulière, alors même que celle-ci n'est pas explicitement définie comme telle en Inde à l'époque ancienne. Dans ce contexte, le vocabulaire relatif aux classifications animales dans les textes védiques et dans les traités d'éléphantologie a été examiné.
- 8 Christèle Barois a relevé les problèmes que soulève la notion de terminologie technique dans le corpus purāṇique. L'approche synchronique est peu pertinente car la notion stricte d'école est inexistante dans les Purāṇa et l'étude du sens d'un terme technique donné induit nécessairement son étude dans des textes antérieurs, généralement normatifs. Si l'approche diachronique paraît plus appropriée, elle se situe dans une perspective plus large qui concerne l'analyse du discours.
- 9 Le séminaire se prolongera au cours de l'année 2010-2011 dans une perspective comparatiste avec une ouverture à d'autres aires culturelles.

Publications

- Avec Nathalie Roudil-Paolucci, *L'Hypnose*, Paris, Le Cavalier Bleu (coll. Idées reçues), 2010.
- « Grammaire pāṇinéenne du sanskrit », *Lalies*, 30, p. 63-127.

Pascale Haag, *maître de conférences*
Gerdi Gerschheimer, *directeur d'études à l'EPHE*

La poésie amoureuse sanskrite : l'exemple du Sṛṅgaratilaka attribué à Kalidasa

- 10 DANS la continuité du séminaire mensuel de l'année 2007-2008 (qui avait été suspendu en 2008-2009), nous avons poursuivi l'analyse du Śṛṅgāratilaka attribué à Kālidāsa. Plusieurs manuscrits supplémentaires avaient été réunis et collationnés (notamment

en provenance de Jammu). Nous avons cependant renoncé à rassembler systématiquement tous les manuscrits recensés en raison de difficultés matérielles : il est souvent difficile d'obtenir des manuscrits à distance dans les bibliothèques indiennes et, dans la mesure où les indications qui figurent dans les catalogues sont souvent erronées et où il existe plusieurs textes connus sous le nom de Śṛṅgātilaka, un séjour de plusieurs mois au moins aurait été nécessaire pour retrouver, puis obtenir des copies des manuscrits. Or le travail préliminaire déjà effectué laisse entrevoir qu'il ne sera pas possible de reconstituer une histoire de la circulation du texte et que les « emprunts » aux diverses anthologies de *muktaka* (strophes isolées qui forment un tout et donnent un sens complet, par opposition aux grands poèmes appelés *kāvya*, dont l'ensemble des strophes s'insère dans une trame dramatique globale) sont trop nombreux et trop aléatoires pour permettre de travailler sur la réception du texte (voir compte rendu des enseignements 2007-2008). Il nous est apparu que le travail nécessaire pour réunir les matériaux était disproportionné par rapport au résultat que l'on pouvait raisonnablement espérer. Il nous a donc semblé préférable de nous concentrer sur les documents déjà réunis pour ordonner les informations et préparer une nouvelle traduction du texte.

INDEX

Thèmes : Linguistique, sémantique